

Vaudreuil-Dorion, le 25 février 2021

Madame la Députée Maryline Picard
Députée provinciale de Soulanges
Coalition avenir Québec
Bureau de circonscription
607, route 201
Saint-Clet (Québec) J0P 1S0

Objet : Dégelez les négos

Madame la Députée,

Nous vous écrivons aujourd'hui afin que vous fassiez pression sur le Premier ministre François Legault et la Présidente du Conseil du trésor Mme Sonia Lebel pour que ceux-ci donnent des mandats aux différentes tables de négociation. Nous souhaitons vous rappeler que nous sommes toujours sans convention collective depuis plus d'un an. Après plus de quarante (40) rencontres de négociation, les négociateurs n'ont pas les mandats de négociation nécessaires pour dénouer la situation qui perdure. Votre gouvernement a été élu en disant à la population et mentionne encore fréquemment que l'éducation est une priorité pour lui alors que la pénurie de main d'œuvre s'accroît sans cesse et qu'il devient de plus en plus difficile de donner des services à la hauteur des besoins des élèves. Nous tenons à vous rappeler que le personnel de soutien scolaire occupe des emplois précaires à plus de 70%.

Surcharge de travail

La charge de travail élevée à l'ensemble du personnel de soutien scolaire à la suite des compressions des dernières années fait en sorte que plusieurs de nos membres quittent le réseau scolaire. Certains quittent prématurément pour la retraite, certains quittent pour travailler ailleurs tandis que d'autres se retrouvent en invalidité. De 2014 à 2020, le personnel de soutien s'est absenté pour plus de 23 260 jours en invalidité. De 2014 à 2020, il y a eu une hausse constante de ces journées d'invalidité. Le syndicat a présenté des solutions afin d'atténuer ce fléau et un rehaussement rapide et significatif des conditions de travail sera nécessaire pour y arriver.

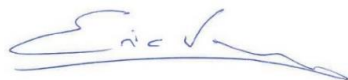
Attraction et rétention du personnel

Pour garder les gens en emploi et attirer du nouveau personnel afin de combler les nombreux postes vacants, il faudra que votre gouvernement considère les solutions de nos membres sans quoi nous ne serons pas en mesure d'offrir des services à la hauteur des besoins des élèves.

Pour y arriver, vous devrez améliorer les salaires car l'écart de rémunération globale (incluant les avantages sociaux) entre les personnes salariées du gouvernement et celles des autres secteurs se chiffre à 9,2 %.

Il faudra également améliorer la qualité des postes en augmentant le nombre d'heures de travail, assouplir les critères de sélection pour favoriser l'accès à des promotions, éliminer la précarité, pourvoir les postes vacants immédiatement, quantifier le temps minimum de planification et de préparation, augmenter à 100 % la sécurité salariale du personnel des services de garde, favoriser les remplacements par le personnel régulier de l'interne, valoriser la santé et la sécurité au travail et prévoir davantage de congés payés portant sur les obligations familiales et parentales.

En espérant avoir l'occasion de vous rencontrer, nous vous prions de recevoir, Madame la Députée, l'expression de nos salutations distinguées.



Éric Vézina, président
Syndicat du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ)
450 424-4626
spstl@videotron.ca

p.j. témoignages

Une journée dans mes souliers au centre de services scolaire des Trois-Lacs...

Une journée dans mes souliers en tant que préposée aux élèves handicapés, je commence ma journée aussitôt que les enfants qui partagent mon quotidien arrivent à l'école. Toute la journée je suis à leurs côtés pour le meilleur et pour le pire. Je me dois de leurs donner le meilleur de moi-même, peu importe leur état d'âme du moment.

Aujourd'hui l'enfant X arrive fâché, dérouter il ne sait pas ce qui ne fonctionne pas. Son humeur il ne la comprend pas, il s'est qu'il est différent mais pourquoi les autres enfants de sa classe avancent-ils et pas lui? Je dois le laisser quelques minutes parce que la petite fille en maternelle a elle aussi besoin de moi. Je n'ai pas le choix sa glycémie est en baisse et c'est urgent. J'abandonne alors le garçon qui se sent à ce moment dans une impasse au milieu des autres élèves. À mon retour je vais devoir travailler plus fort encore parce qu'il aura été placé dans une situation d'incompréhension. Ceci n'est qu'un petit exemple, pauvres enfants combien de fois devrais-je les laisser pour essayer de combler le besoin de chacun d'eux. Il est grand temps que notre gouvernement ouvre grand les yeux, n'attendez pas de faire partie de ces parents qui doivent chaque jour nous laisser leur enfant pour aller eux aussi travailler avec le cœur brisé.

Une journée dans mes souliers en tant que technicienne du service de garde c'est être présente et disponible à tout moment de la journée pour écouter une éducatrice ou une surveillante qui vit une situation difficile avec un élève, c'est assister ces mêmes intervenantes dans l'habillage des élèves de maternelle, dans le lavage des tables après la collation, dans la recherche de solutions pour aider un élève en difficulté de comportement, c'est porter assistance à un élève de 1^{re} année qui s'est échappé dans son pantalon, c'est rassurer un nouvel élève de maternelle qui ne sait plus où se trouve sa classe, c'est remplacer une éducatrice à pied levé, c'est faire les paies entre un saignement de nez, un pipi dans une culotte ou un enfant en crise qui refuse d'entrer pour dîner, c'est préparer la facturation entre deux appels téléphoniques de parents qui ne comprennent pas cette même facture, c'est répondre à d'innombrables courriels et demandes de toutes sortes, c'est s'assurer que le matériel est prêt pour la prochaine journée pédagogique et tout ça avec un sourire et une bonne humeur à toute épreuve!! Bref, la tâche est tellement toujours plus grande que je travaille 7 h par jour mais je suis souvent déçue à la fin de ma journée parce que je n'ai pas eu le temps de faire le quart de ce que j'avais planifiée.

Une journée dans mes souliers en tant que secrétaire d'école, à 7 h 30 j'arrive à l'école en avance puisque mon quart de travail débute dans 15 minutes, mais j'ai déjà une suppléante qui m'attend sur le pas de la porte pour connaître le local de la classe où elle est affectée. Quand ce n'est pas une éducatrice qui m'attend avec un élève, car ce dernier n'a pas son pantalon de neige, ou ne se sent pas bien. Je m'installe à mon bureau et connecte mon ordinateur et m'empresse de vérifier si tout le personnel absent est bien remplacé dans le système CAR. Je vérifie, mes absences des élèves dans le système GPI, les courriels et les messages téléphoniques. J'accueille les retardataires à la porte de l'école. Il faut aussi appeler au transport, car un élève a oublié sa boîte à lunch dans l'autobus.

Ne pas oublier de prendre la température de l'élève envoyé par l'enseignante, car il ne se sent pas bien, une petite glace pour les petits bobos. Appel aux parents, retour d'appels aux parents, réponses aux différents courriels et aux différentes questions et demandent de la direction, des enseignants et du personnel de soutien. Ah oui et ne pas oublier de dépanner la photocopieuse, car il semblerait que c'est uniquement la secrétaire qui est capable de ce petit miracle.

Attention il faut respecter les échéances qui arrivent des différents services du CSSTL, la paie, la remise des documents pour les finances, faire les chèques, les dépôts, traiter les factures. Corriger les erreurs de paiements des parents, car ils n'ont pas utilisé le bon compte pour payer le service de garde. Faire les relances pour le paiement. Ne pas oublier de passer les commandes dans le fameux logiciel Achat Windows. Réceptionner les commandes et vérification de ces dernières. Courir après les factures que l'enseignant ne m'a pas remise, alors que je viens de recevoir une relance du fournisseur pour le paiement. Faire toutes les modifications reçues des parents, dans le système de gestion des dossiers scolaires, téléphones, courriels, etc.

Voilà en gros une journée dans les souliers d'une secrétaire d'école au primaire, mais j'les oublie certainement!